

En Contact

OCTOBRE 2026

UNE VIE CONSACRÉE





Relâcher la pression

Quand nous avons blessé ou déçu quelqu'un, chacune de nos interactions en est inhibée. Nous nous sentons coupables, et l'incertitude qui pèse sur cette relation nous motive à nous éloigner de l'autre. Nous résistons à l'idée de discuter du problème, mais seule une bonne conversation pourrait faire baisser la tension. Cette vérité s'applique à notre relation avec le Seigneur. Nous pourrions croire que nous sommes en mauvais termes avec lui ou qu'il nous a déçus, même si rien ne saurait être plus faux. Dans sa prédication intitulée « Confession et pardon », le pasteur Stanley présente une perspective libératrice de la puissance et de la liberté qui découlent de la confession, et il nous assure que Dieu ne nous tient pas à distance.

« Quand vous et moi péchons, non seulement nous nous sentons coupables envers Dieu, mais nous nous plaçons sous un esclavage émotionnel. Les inquiétudes, les doutes et l'incertitude nous troublent, et nous nous demandons ce que Dieu pense de nous. La pression augmente alors dans notre vie. Dieu nous encourage à lui confesser notre péché.

Il n'annule pas les conséquences de nos actes, mais il veut nous libérer de cette pression. Il nous a déjà pardonné nos péchés, mais lorsque nous les lui confessons et en assumons la responsabilité, il nous affranchit de la culpabilité et de la crainte. S'il y avait un froid entre Dieu et nous à cause de notre péché, il disparaît.

« La confession nous soustrait à notre esclavage émotionnel. Notre relation avec Dieu et son attitude à notre égard ne changent pas; Dieu nous a pardonné nos péchés. Nous ne lui confessons pas nos fautes pour le convaincre de nous aimer davantage, mais pour retrouver notre intimité avec lui et ressentir de nouveau l'amour qu'il nous a toujours voué. »

En vos propres mots ou en vous inspirant de la prière suivante qui prend exemple sur Galates 5.1, remerciez Dieu de ce que vous jouissez éternellement de la liberté et du pardon, car vous êtes son enfant.

Père, aide-moi à m'occuper honnêtement de mon péché, en sachant que tu ne me condamnes pas. Je vis dans la liberté que Jésus m'a acquise et c'est en son nom que je te prie, amen!

Réfléchissez aux paroles véritables et significatives suivantes, qui décrivent la grâce infinie de Dieu à notre égard :

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. »
— Romains 8.1

« Il vous a rendus à la vie avec lui. Il nous a pardonné toutes nos fautes, il a effacé l'acte rédigé contre nous qui nous condamnait par ses prescriptions, et il l'a annulé en le clouant à la croix. »
— Col 2.13,14

« Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché ma faute. J'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel, et tu as pardonné mon péché. »
— Psaume 32.5

En Contact

OCTOBRE 2026

FONDATEUR

Charles F. Stanley
(1932-2023)

DIRECTEUR NATIONAL

Colin Martin

TRADUCTION ET RÉVISION

Marie-Marthe Jalbert
Francine Lemay
Elisabeth Pop

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Alain Demers

DIRECTRICE DU CONTENU RÉDACTIONNEL

Jamie A. Hughes

MINISTÈRES EN CONTACT

C. P. 67031, Saint-Lambert (Québec) J4R 2T8
450-926-1710 ou 1-866-926-1710
info@encontact.org

IN TOUCH MINISTRIES® INC.

P.O. Box 7900, Atlanta, GA 30357
1-800-333-5849
partnerrelations@intouch.org

IN TOUCH MINISTRIES OF CANADA

Box 4900, Markham, Ontario L3R 6G9
1-800-323-3747 (when dialing in Canada)
info@intouchcanada.org

IN TOUCH MINISTRIES LIMITED

P.O. Box 35525, Browns Bay, Auckland 0753
0800 44 68 68
intouch@intouch.org.nz

IN TOUCH MINISTRIES OF THE UK

York House, Wetherby Road, Long Marston, York
YO26 7NH, United Kingdom
0800 098 8529
uk@intouch.org

IN TOUCH MINISTRIES OF AUSTRALIA LTD

P.O. Box 704, PENRITH NSW 2751
1800 765 615
au@intouch.org

La revue *En Contact*, édition octobre 2026, volume 26, n° 10 ©; tous droits réservés. Aucun manuscrit non sollicité ne sera accepté. Imprimé au Canada. La revue *En contact* n'est responsable d'aucune partie de la production ou de la distribution des éditions internationales, soit traduites ou en anglais, à moins qu'elles n'aient été autorisées par le personnel d'In Touch dans ces pays. À moins d'avis contraire, les citations des Écritures sont tirées de la traduction de la Bible *Segond 21*.



Nous voulons Prier pour vous

Vous avez vécu le miracle d'une prière exaucée?

C'est notre cas, et nous voulons vous en faire profiter.
Comme nous savons que Dieu entend les prières,
permettez-nous de vous accompagner avec foi,
espérance et amour.



1-866-926-1710

S'ouvrir aux compromis

1 ROIS 11.1-13

Nous savons devoir éviter certains péchés : meurtre, adultère, vol, mais certains s'immiscent dans nos vies sans que nous les détections. Et l'un des plus subtils est de nous ouvrir aux compromis.

Le roi Salomon nous sert d'exemple. Dieu lui a accordé une sagesse extraordinaire et lui a confié la tâche de bâtir le Temple. Avec le temps, le cœur de Salomon s'est cependant éloigné de Dieu. Il a cédé à ses propres désirs, a épousé des femmes étrangères et s'est laissé attirer dans l'idolâtrie. Il n'a pas déchu tout d'un coup, mais un choix à la fois (1 Rois 11.3,4).

C'est ainsi que fonctionnent les compromis. Nous nous disons qu'une petite désobéissance n'est pas si grave et que nous pourrions toujours corriger le tir plus tard. Cependant, les petites concessions s'accumulent et nous nous retrouvons bien loin de notre point d'origine. Or, il est plus facile de céder aux compromis que nous aimerions l'admettre.

Aucun disciple de Christ ne se trouve au-delà de la portée de la grâce de Dieu. Il nous invite à venir à lui honnêtement : « Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal » (1 Jean 1.9). Dieu se tient prêt à pardonner à tous ceux qui ont fait des compromis.

LA BIBLE EN UN AN : ZACHARIE 11-14

Éviter les compromis

PROVERBES 2.1-9

Hier, nous avons parlé des compromis. Étant donné que nous serons tous tentés d'en faire à un moment donné, comment rester vigilant et tenir ferme ?

Comprenons d'abord pourquoi les compromis sont aussi alléchants. Quand nos semblables nous contraignent à participer à des activités que nous savons interdites, il est plus facile d'acquiescer à leur invitation que de faire face au rejet. « Du reste, tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Timothée 3.12) ou ridiculisés. Nous pourrions également faire des choses qui violent notre conscience simplement pour éviter les conflits; nous troquons alors l'obéissance contre une paix factice. Il n'est pas aisé de prendre position pour Dieu, mais il se tient constamment près de nous.

La tentation de faire des compromis ne vient cependant pas toujours d'ailleurs. Connaissant la vérité, nous pourrions quand même nous laisser dominer par nos propres désirs. Il ne s'agit pas de nous méfier de nos émotions, mais de comparer nos choix aux vérités de la Bible plutôt que de céder à nos impulsions.

La meilleure protection consiste à demeurer enraciné dans l'Écriture. Lorsque nous entamons chaque journée en cherchant la sagesse de Dieu, il nous guide (Psaume 119.105).

LA BIBLE EN UN AN : MALACHIE 1-4

La maturité spirituelle

ÉSAÏE 48.10,11

Le monde choisit les plus forts et les plus intelligents pour exécuter un travail. Par contraste, le Seigneur œuvre au moyen de ceux qui dépendent de lui. La dépendance de Dieu caractérise une foi mûre.

Nous n'acquérons pas automatiquement cette maturité. Dieu nous accepte tels que nous sommes, mais dans son amour, il refuse de nous laisser dans notre état original. Il nous façonne pour que nous ressemblions de plus en plus à son Fils (2 Corinthiens 3.18). Le Saint-Esprit illumine notre entendement et, avec le temps, le Seigneur produit en nous plus de dépendance de lui et de soumission à son Esprit. Cette transformation est souvent graduelle, et il arrive que Dieu permette que nous connaissions des difficultés pour nous ancrer davantage en lui.

Considérons certains modèles bibliques de foi. Sara était stérile avant qu'elle et Abraham reçoivent l'enfant promis (Genèse 21.1,2). Joseph a été vendu comme esclave et emprisonné avant de pouvoir sauver sa famille de la famine (Genèse 45.5). Ayant affronté épreuves et souffrances, ces gens ont reconnu leur faiblesse et la puissance de Dieu.

Peu importe ce qui nous empêche de faire entièrement confiance au Seigneur, il nous invite à nous appuyer sur lui. Dans notre faiblesse, il est fort.

LA BIBLE EN UN AN : MATTHIEU 1-4

Un défenseur toujours présent

JEAN 14.16-18

Avez-vous déjà souhaité parler directement à Dieu, n'importe où et en tout temps? Grâce au Saint-Esprit, nous le pouvons.

Même les disciples de Jésus ne pouvaient réussir leur vie chrétienne sans aide divine. Voilà pourquoi le Seigneur a insisté pour qu'ils attendent la venue du Saint-Esprit à Jérusalem avant de propager la Bonne Nouvelle. Jésus leur a dit : « Il vaut mieux pour vous que je m'en aille. En effet, si je ne m'en vais pas, le défenseur ne viendra pas vers vous » (Jean 16.7). Lorsque Jésus marchait sur la terre, sa présence physique se limitait à un seul endroit à la fois. Maintenant, il peut aider les croyants en tout temps et les transformer grâce au travail du Saint-Esprit qui habite en permanence en eux.

La sagesse et la puissance de notre « défenseur » nous permettent d'être de fervents disciples de Christ. Au nombre des fonctions du Saint-Esprit, nommons : ouvrir notre entendement aux vérités de Dieu, nous procurer une force surhumaine et nous consoler lorsque nous sommes affligés.

Notre Père aime tellement les chrétiens qu'il leur fournit un défenseur toujours présent. Peu importe ce qui nous attend, le Saint-Esprit nous guidera, nous fortifiera et nous reconfortera.

Notre aide dans la prière

ROMAINS 8.26, 27

Le Saint-Esprit fait partie de la Trinité. Un avec le Père et le Fils, il est omnipotent et omniscient. Il connaît quelle est la volonté de Dieu pour notre vie. Par conséquent, nous faisons preuve de sagesse en comptant sur sa direction, surtout dans la prière (Jean 14.26).

Même les personnes les plus intelligentes ne savent pas tout. Nous ignorons l'avenir, et nos aspirations pourraient ne pas concorder avec la volonté de Dieu pour nous. La prière ne se résume donc pas seulement à parler avec Dieu; elle nous donne l'occasion d'aligner notre volonté sur la sienne. Le Saint-Esprit nous inspire nos prières, nous révèle nos motifs et nous fait voir la volonté de Dieu. « ... nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous » (Romains 8.26).

Certains chrétiens abandonnent la prière parce qu'ils n'en saisissent pas bien le fonctionnement en raison de leurs limites humaines. Ce faisant, ils se privent de l'intervention remarquable du Saint-Esprit en leur faveur.

Lorsque nous souhaitons nous soumettre à la volonté de Dieu, nous devenons plus sensibles à la direction du Saint-Esprit. Il nous relie au Père par la prière, et nous pouvons toujours le suivre avec confiance.

LA BIBLE EN UN AN : MATTHIEU 8-10

Le silence de Dieu

JEAN 11.1-7

Avez-vous déjà eu l'impression que Dieu vous ignorait? Vous avez peut-être prié pour qu'il vous dirige, mais il ne vous a pas répondu.

Quand il nous semble que Dieu ne nous exauce pas, nous nous sentons naturellement déçus, découragés, désorientés ou fâchés. Nous pourrions même nous demander s'il nous a oubliés.

Le passage du jour nous présente un exemple éloquent du silence de Dieu. Lorsque Jésus a entendu dire que son ami Lazare était malade et moribond, il a attendu deux jours avant d'aller le voir. Les sœurs de Lazare, Marie et Marthe, se sont certainement demandé pourquoi Jésus semblait ne pas se tracasser à son sujet. En fin de compte, Jésus a accompli un bien plus grand miracle qu'une guérison : il a ramené Lazare à la vie, affermissant ainsi la foi de beaucoup de personnes.

Lorsque Dieu nous paraît garder le silence, il ne nous ignore pas, il ne fait pas fi de notre situation et il ne rejette pas notre requête. Il veut que notre relation avec lui ne dépende pas de ses réponses à nos prières. Il désire que notre amour ne se fonde pas sur ses *œuvres*, mais sur sa *nature*. Cet amour est le fruit de l'Esprit en nous (Galates 5.22), et nous pouvons prier Dieu pour qu'il en produise davantage en nous.

LA BIBLE EN UN AN : MATTHIEU 11-12

Pourquoi Dieu reste-t-il silencieux?

PSAUME 28.1, 2

La Bible mentionne des épisodes au cours desquels Dieu a gardé le silence. David lui a demandé pourquoi il l'avait abandonné (Psaume 22.2). Job s'est plaint de ce que Dieu restait caché (Job 23.8,9). Et durant les 400 années qui ont séparé l'Ancien Testament du Nouveau, les Juifs n'ont eu aucun prophète.

Dieu pourrait rester silencieux pour les raisons suivantes :

► **il veut attirer notre attention.** Dieu ne répond pas toujours à l'intérieur des limites de temps que nous souhaiterions lui imposer. Par son silence, il attire notre attention sur lui plutôt que sur l'exaucement.

► **il nous invite à nous examiner.** Lorsque Dieu nous semble loin, saisissons cette occasion pour lui confesser tout péché et toute résistance à son égard. Il ne nous punit pas ; il désire plutôt que rien ne nous sépare de lui.

► **il nous enseigne à lui faire confiance.** Si nous n'aimons Dieu que lorsqu'il nous exauce, notre relation avec lui se fonde sur des sentiments plutôt que la foi.

► **il nous forme pour que nous discernions sa voix.** Quand Dieu nous parle doucement, nous l'écoutons plus attentivement et reconnaissons mieux sa voix à la longue.

Quelle que soit la situation, soyons assurés du fait que, même s'il garde le silence, Dieu œuvre pour notre bien.

LA BIBLE EN UN AN : MATTHIEU 13-15

Prier malgré le silence de Dieu

PSAUME 46.2,3

Étant donné que le silence de Dieu nous est bénéfique, comment devrions-nous réagir quand nous avons l'impression qu'un mur nous sépare de lui? En persévérant dans la prière. Il importe que nous continuions de communiquer avec lui, même quand nous n'obtenons pas d'exaucement immédiat.

D'abord, prions. Sur la croix, Jésus a démontré que nous pouvons poser à Dieu nos questions les plus déchirantes (Marc 15.34). Il nous invite à lui parler de tout, car il nous comprend parfaitement.

Ensuite, demandons-lui de nous faire connaître sa volonté. Le temps de Dieu ne correspond pas toujours au nôtre, mais il nous écoute constamment.

Puis faisons-lui confiance. Arrêtons-nous en sa présence, laissons-le œuvrer et croyons qu'il voit tout clairement. Dieu veut que ses enfants s'approchent sans cesse de lui, même quand il garde le silence et qu'ils ont envie de jeter l'éponge.

Enfin, lisons la Bible. Le Saint-Esprit nous fera comprendre la Parole de Dieu, et nous l'entendrons nous parler par l'Écriture.

En plus de dialoguer avec Dieu, exerçons-nous à nous arrêter en sa présence. Lorsque nous l'écoutons attentivement, il se révèle à nous et comble les besoins les plus profonds de notre cœur. Avec le temps, l'angoisse fait place à la paix.

LA BIBLE EN UN AN : MATTHIEU 16-18

Une prière transformatrice

COLOSSIENS 1.9,10

Philippiens 4.6 nous exhorte à faire connaître nos besoins à Dieu. Il arrive toutefois que, dans son omniscience, Dieu décide de répondre « non » à nos prières, pour notre bien. Comment donc veiller à ce que nos demandes s'alignent sur sa volonté? Dans le passage du jour, Paul liste certaines prières qu'il a faites pour les Colossiens:

► « **Nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toutes sagesse et intelligence spirituelles** » (Colossiens 1.9). L'apôtre prie pour que Dieu dirige les Colossiens et leur permette de voir la vie selon sa perspective.

► « **... pour marcher d'une manière digne du Seigneur** » (v. 10). La seule façon d'y parvenir consiste à nous soumettre au Saint-Esprit. Il remplit notre cœur du désir ardent de plaire à Dieu.

► « **... et lui plaire entièrement** » (v. 10). On présume facilement devoir entreprendre un projet spectaculaire pour servir Dieu, mais notre efficacité en matière de service résulte de notre fidélité à accomplir tout ce qu'il nous demande.

Paul intercédait continuellement pour les croyants de Colosses (v. 9). En priant par nom pour certaines personnes, suivons l'exemple de l'apôtre. Ne demandons pas uniquement un changement de circonstances, mais une transformation du cœur.

Une intercession efficace

COLOSSIENS 1.11,12

Voyant Jésus prier, un des disciples lui a demandé : « Seigneur, enseigne-nous à prier » (Luc 11.1). Si les disciples avaient besoin d'être instruits en ce sens, c'est également notre cas. Heureusement, l'Écriture nous fournit bien des exemples. Les prières de Paul pour les Colossiens ne sont pas seulement applicables à nous, mais aussi instructives.

Paul a d'abord prié pour que les Colossiens progressent dans la connaissance de Dieu (Colossiens 1.10). Nous y parvenons en étudiant la Parole, en appliquant les principes, en obéissant à Dieu et en donnant les coudées franches au Saint-Esprit.

Ensuite, l'apôtre a demandé que ces chrétiens soient « fortifiés à tout point de vue par sa puissance glorieuse » (v. 11). Paul priait pour qu'ils possèdent l'énergie du Seigneur dans le but d'exécuter sa volonté. Ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu.

Enfin, Paul désirait qu'ils soient « toujours et avec joie persévérants et patients », et reconnaissants (v. 11,12), même dans l'affliction.

Paul nous propose de bons indices de prière. Au lieu de prier Dieu juste pour qu'il change les circonstances de certains, demandons-lui que ces gens l'aiment davantage, qu'ils connaissent sa puissance et qu'ils se montrent reconnaissants.

LA BIBLE EN UN AN : MATTHIEU 22-24

Une optique juste alimente la reconnaissance



Le mot grec *lepra* (lèpre) couvrirait tout un éventail de maladies de la peau; il ne se restreignait pas au bacille de Hansen. Les lépreux devaient rester à deux mètres de leurs semblables et les avertir de leur approche (Lé 13.45).

Avez-vous vécu une expérience si extraordinaire que vous y avez réagi physiquement? Un merveilleux coucher de soleil ou le sourire d'un être cher vous a-t-il arrêté? Imaginez que de tels moments fassent partie de votre relation avec Dieu. Le protagoniste de notre histoire n'a ni planifié ce qu'il dirait au Seigneur ni repassé ses sujets de reconnaissance en mémoire. Il a vu. Il s'est arrêté. Et il est tombé, pleinement vivant, face première devant Jésus.

CONTEXTE Dans l'Israël antique, le lépreux était rituellement impur en Israël et exclu de cette société.

LIRE Luc 17.11-19

RÉFLÉCHIR Quand nous voyons et apprécions ce que nous avons reçu, nous sommes naturellement reconnaissants.

- En se tenant loin de lui comme la Loi l'exigeait, dix lépreux ont hélé Jésus (v. 12,13). Le verbe grec pour guérir (v. 19) est *sozo*. Il signifie « sauver, garder sain et sauf, délivrer du danger ou de la destruction ». On l'utilise dans divers contextes pour parler : de la santé physique (Marc 5.34), de la protection dans la tempête (Matthieu 8.25) et de la promesse du salut (Romains 10.9). En comprenant le sens large de *sozo*, constatez-vous que les lépreux souffraient

Les Samaritains descendaient d'une lignée mixte d'Israélites et d'étrangers que l'Empire d'Assyrie avait envoyés coloniser la région. Les Juifs les méprisaient. Dans une histoire, un protagoniste samaritain aurait provoqué ou rassuré les auditeurs, selon leur milieu socio-culturel.

de plus que de la lèpre? Quels parallèles voyez-vous entre leur situation et celle de l'humanité devant Dieu?

- La loi mosaïque obligeait les lépreux à se montrer aux sacrificateurs une fois guéris. Puis les sacrificateurs devaient les examiner, les déclarer purifiés et les réintégrer dans leur communauté et le culte de Dieu (Lévitique 14). À quel moment ces dix lépreux ont-ils été guéris selon Luc 17.14? De quelle manière leur départ confirme-t-il leur foi?
- L'un d'entre eux a « vu » qu'il avait été guéri (v. 15). Le verbe grec *horao* signifie « voir avec l'esprit, percevoir, savoir, reconnaître ». L'Écriture s'en sert souvent pour indiquer une prise de conscience spirituelle, une compréhension profonde. Selon la concordance *Strong's*, il peut aussi vouloir dire « faire attention à, regarder fixement ». Sa nouvelle réalité a tellement étonné cet homme qu'il s'est arrêté sec. Songez à un sujet et à l'importance croissante qu'il prend dans votre vie, pour le meilleur ou pour le pire. Sur quoi fixez-vous les yeux avec le plus d'intensité?

APPROFONDIR Chaque jour est meilleur que le précédent quand on revient sans cesse à Jésus.

Ésaïe 35.4-6, nous révèle que Dieu devait venir sauver son peuple, que les aveugles veraient, que les sourds entendraient et que les boiteux marcheraient. Voilà pourquoi, selon la tradition rabbinique, l'Oint de Dieu devait guérir la lèpre (une maladie affectant les nerfs et causant la boiterie).

Dans le Proche-Orient ancien, on tombait sur sa face devant un roi ou un dieu afin de le louer, de le remercier ou de lui présenter des requêtes. Ce geste était vu comme l'expression de certaines émotions impossibles à transmettre par la parole.

- La louange véritable ne dérive ni d'une obligation ni d'un commandement, mais d'un élan du cœur. Il est impossible d'ignorer la bonté de Dieu et sa miséricorde. « L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas en rendant gloire à Dieu à haute voix. Il tomba le visage contre terre aux pieds de Jésus et le remercia » (v. 15,16). Que nous dévoile la posture de l'homme sur ses émotions? Imaginez les émotions qui vous motiveraient à l'imiter. En quoi « fixer des yeux » le don du salut pourrait-il vous pousser à célébrer Dieu silencieusement ou à haute voix?
 - L'un des lépreux a fait une expérience particulière. Il a parlé de sa douleur, de son désespoir, de son soulagement, de sa joie et de sa gratitude au Seigneur (il lui a exprimé ses émotions), et Jésus y a répondu. C'est ainsi que les relations sont nourries. Que vous révèle cet échange sur la simplicité avec laquelle on peut entretenir sa vie de prière?
- RÉFLÉCHIR** Un cœur reconnaissant n'est pas seulement heureux. Il s'est réorienté pleinement vers le Dieu qui donne.
- Que nous traversions l'adversité ou vivions le quotidien, le sens incroyable de *sozo* ne change pas. En allant de l'avant, rien ne peut nous empêcher de nous prosterner dans nos cœurs devant Dieu, frappés de joie et de reconnaissance.

Faire des disciples

2 TIMOTHÉE 2.1, 2

L'Écriture nous enseigne à parler de Jésus à nos semblables, mais notre responsabilité ne s'arrête pas là. Nous devons aussi encourager les nouveaux croyants. Songez à ceux qui se sont investis en vous au fil des années, ceux qui vous ont présenté Jésus et qui ont soutenu votre croissance dans la foi (Proverbes 27.17). Où seriez-vous sans eux?

Cet investissement personnel, qui consiste à transmettre nos connaissances et notre expérience à de jeunes croyants, s'appelle « formation de disciple ». C'est un honneur ainsi qu'un privilège. Nous serons mieux préparés si :

► **nous passons du temps avec Dieu.** Cela nous met au diapason de l'Esprit.

► **nous avons un plan.** Les nouveaux croyants doivent connaître les éléments fondamentaux de la foi : lire la Bible, acquérir l'habitude de prier et s'associer régulièrement à d'autres chrétiens.

► **nous parlons du cheminement spirituel.** Si les jeunes croyants savent à quoi s'attendre, ils mûriront spirituellement avec plus de confiance.

La plupart d'entre nous ont appris à la dure les rudiments de la foi. Voilà pourquoi les mentors pieux sont si importants. Nous avons tous besoin de conseils et d'encouragements de la part de ceux qui sont plus avancés que nous dans la foi (1 Thessaloniens 5.11).

LA BIBLE EN UN AN : MATTHIEU 25-26

Le pouvoir de la gratitude

PSAUME 105.1-5

La reconnaissance magnifie Dieu, mais elle nous transforme aussi. Le Seigneur n'a pas besoin de notre gratitude, mais en le remerciant, nous prenons conscience de sa nature et nous nous préoccuons moins de nos problèmes. Rendre grâce à Dieu :

► **recentre notre attention.** La vie nous présente maintes distractions qui pourraient nous faire manquer tout le bien que Dieu nous a fait. Au lieu de porter le fardeau du monde, nous pouvons recentrer notre attention sur le Seigneur en le remerciant de sa fidélité.

► **nous soulage de notre angoisse.** Bien des gens sont constamment inquiets. Quand nous parlons de nos soucis au Seigneur tout en lui rendant grâce, nous lui remettons notre fardeau, et il nous accorde sa paix (Philippiens 4.6,7).

► **renouvelle notre relation avec lui.** La gratitude nous empêche de croire que la marche chrétienne ne concerne que nous et nos besoins. Notre communion avec Dieu s'améliore quand nous nous focalisons sur lui.

► **affermit notre foi.** La gratitude nous tire de notre découragement et nous fortifie spirituellement.

Quand nous nous sentons dépassés, nous oublions souvent de remercier Dieu. Arrêtons-nous pour reconnaître tout ce qu'il a accompli. Nous nous approcherons ainsi de lui et notre perspective changera.

LA BIBLE EN UN AN : MATTHIEU 27-28

Le don du salut

GALATES 5.1-6

Les citoyens de beaucoup de pays se croient libres parce que leur gouvernement leur permet d'adorer Dieu, de s'exprimer et de voyager librement. Malgré les libertés garanties par leur constitution, d'innombrables personnes sont néanmoins esclaves. Or, aucune loi n'assure une liberté véritable, parce que celle-ci consiste en une vie vécue dans la jouissance de la miséricorde, de la grâce, de la bonté et de la puissance de Dieu. La vraie liberté se définit ainsi :

► **Jésus nous rachète de nos péchés.** Dieu nous intègre à sa famille, et nous pouvons marcher avec lui dans la vérité.

► **notre espérance est sûre.** Comme Dieu s'occupera toujours de nous, nous pouvons vivre avec joie et confiance.

► **Dieu nous permet de devenir la personne qu'il veut que nous soyons.** Son Esprit nous guide et nous dynamise pour que nous obéissions à sa volonté (Jean 16.13).

► **nos relations humaines peuvent être empreintes de grâce.** Nous pouvons aimer les autres et leur pardonner parce que c'est ainsi que Dieu nous traite.

Le paradoxe de la vie chrétienne est le suivant : Dieu nous libère de notre esclavage au péché pour que nous le servions dans la joie. Nous ne découvrons pas la vraie liberté en déployant des efforts en ce sens, mais en nous abandonnant à Dieu.

LA BIBLE EN UN AN : MARC 1-2

Ce que nous ne pouvons gagner

GALATES 3.10-14, 21-24

La plupart d'entre nous travaillent en vue d'une compensation. Nous recevons un salaire pour notre travail ainsi qu'une prime quand nous dépassons les attentes. Bien des gens présument que le salut dépend d'eux pour cette raison. Mais heureusement, ce n'est pas le cas.

Dieu nous a donné ses commandements pour nous révéler sa sainteté, mais personne — à l'exception de Jésus — ne les a jamais entièrement respectés. Jacques 2.10 nous fait remarquer que « la personne qui obéit à toute la loi mais qui pêche contre un seul commandement est en faute vis-à-vis de l'ensemble ». Un seul soupçon de jalousie, un seul commentaire méchant et une seule action répréhensible suffisent à nous faire manquer le but. Si le salut ne dépendait que de nous, personne ne serait sauvé.

Notre Père sait que nous n'avons pas la force nécessaire pour observer tous ses commandements. Dans sa grâce, notre Sauveur s'est chargé de nos péchés, il est mort sur la croix et il est ressuscité. Ce faisant, il a vaincu le péché pour nous en affranchir.

Par sa mort et sa résurrection, Jésus a rompu les liens du péché qui nous enchaînaient. Il offre la liberté à quiconque croit en lui. Et il accorde une libération véritable à ceux qui se soumettent à lui.

La fidélité de Dieu

1 PIERRE 2.12-17

La vie chrétienne repose sur la fidélité de Dieu. Pierre a adressé sa première épître à des chrétiens éparpillés dans l'Empire romain, qui vivaient en tant qu'étrangers dans une société où ils étaient souvent incompris et maltraités. Pourtant, il ne leur a pas conseillé de se venger ni de se refermer sur eux-mêmes, mais de mener une vie à ce point honorable que leurs critiques ne pourraient rien leur reprocher (1 Pierre 2.12).

On ne peut vivre ce genre de vie que si l'on s'ancre dans une réalité plus solide que nos circonstances. Pierre exhorte les chrétiens à honorer les autorités, à aimer les croyants et à craindre Dieu. L'Éternel s'est montré fidèle envers les Israélites durant leur exil et leur occupation par des puissances étrangères. Il a été fidèle en envoyant son Fils, et il continuera d'user de fidélité.

« Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne prennent pas fin; elles se renouvellent chaque matin » (Lamentations 3.22,23). C'est le fondement sur lequel Pierre bâtit. Nous honorons Dieu et nos semblables parce qu'il s'occupe de nous.

Quand le monde est instable, nous pouvons croire que le Dieu qui a toujours soutenu son peuple continuera de le faire. Sa fidélité nourrit notre confiance en lui.

LA BIBLE EN UN AN : MARC 6-7

La vie victorieuse

1 SAMUEL 17.32-51

L'armée des Philistins était prête au combat. Venu apporter des ravitaillements à ses frères, David est arrivé près de la première ligne et a entendu les moqueries que Goliath proférait de l'autre côté de la vallée. Les soldats aguerris ont reculé, mais David était outré. Qui était donc ce géant pour qu'il ose défier les armées du Dieu vivant?

David ne se distinguait pas en raison de sa bravade ni de ses compétences militaires, mais de son point de vue. Ayant passé des années dans les champs à s'occuper de ses brebis et à les protéger des animaux sauvages, il avait appris à connaître Dieu. Debout devant Goliath, ayant en main cinq pierres polies et sa fronde, il ne comptait pas sur sa force. Il a déclaré au géant que la victoire appartenait à l'Éternel (1 Samuel 17.47).

Nous affrontons tous des géants : un diagnostic pessimiste, une relation tendue, une crainte qui nous tenaille. Nous n'en triompherons pas en nous armant de courage, mais comme David, en nous rappelant que la bataille appartient à Dieu.

La vie victorieuse n'est pas dépourvue de difficultés. On la vit en étant conscients que Dieu nous précède. Le Dieu qui s'est tenu près de David dans la vallée d'Éla marche aussi avec nous. Cela change toute notre optique.

LA BIBLE EN UN AN : MARC 8-9

S É R I E

FONDEMENTS SPIRITUELS

DE CHARLES STANLEY

Désirez-vous croître dans votre foi ? Les livrets d'étude de la série *Fondements spirituels* de Charles Stanley vous offrent des enseignements judicieux sur les principales questions de la vie chrétienne. Le format facile à lire et à porter sur soi rend ces livrets parfaits pour trouver rapidement une référence et les partager aux autres.

Apprenez comment triompher de la tentation, à propos de la guerre spirituelle, de l'amertume et d'autres sujets. Les treize livrets sont intitulés.

Titre

À la découverte de la volonté de Dieu	FPDWLT
Avancer dans l'adversité	FPDVL
La puissance de la prière	FPPPLT
Au-delà de l'amertume	FPBBLT
La liberté par le pardon	FPFFLT
L'amour de Dieu	FPLGLT
Le Saint-Esprit	FPHSLT
Grandir dans la foi	FPGFLT
La puissance de la louange	FPPRLT
Comment triompher de la tentation	FPTTTL
Comment transformer vos peurs en foi	FPTFLT
La guerre spirituelle : notre victoire en Jésus-Christ	FPSWLT
La seule porte pour aller au ciel	FPODLT

2 \$ le livret – 25 \$ les 13 livrets



Fortifiés pour la tâche

ÉSAÏE 41.10-13

Comme nous l'avons vu hier, dans la vallée, David s'est armé de cinq pierres polies, de sa fronde et (surtout) de la certitude que Dieu l'accompagnait. Or, Dieu veut aussi assurer chacun des siens de sa présence quand ils font face à une difficulté qui les dépasse.

Ésaïe 41.10 transmet une belle promesse : « N'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi. Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu. Je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens par ma main droite, la main de la justice. »

L'Éternel a adressé ces paroles à son peuple découragé, qui redoutait un avenir incertain. Et il les redit à quiconque ignore s'il pourra surmonter l'obstacle qui se dresse devant lui.

Dieu *ne* promet *pas* : que la vie sera facile, que nous nous sentirons confiants ou que nous ne commettrons jamais d'erreurs. Il nous promet une chose meilleure : sa présence, sa force et son aide (Ésaïe 43.2).

Que le Seigneur vous réserve une conversation difficile, une longue période d'attente ou un appel qui vous semble trop exigeant, vous n'avez pas à puiser en vous le courage nécessaire pour l'affronter. Le Dieu qui a soutenu David dans la bataille vous fortifiera également en vue de la prochaine étape.

LA BIBLE EN UN AN : MARC 10-12

L'œuvre du croyant

ROMAINS 12.4-8

Dans Romains 12, Paul peint une image remarquable de l'Église. Il dit que tous les chrétiens sont membres d'un seul corps. Dieu a accordé à chacun des dons particuliers selon sa grâce, et tous doivent les utiliser pour servir l'ensemble des croyants.

C'est une idée radicale. Paul écrit : « ... nous sommes tous membres les uns des autres » (Romains 12.5). Nos vies sont liées en Christ. Notre foi est très personnelle, mais jamais privée. Nous avons été créés pour porter les fardeaux les uns des autres, partager nos joies et grandir ensemble pour ressembler à Christ.

Voilà pourquoi aucun don ni aucun membre ne sont insignifiants. Certains servent l'Église d'une manière visible : ils enseignent, dirigent et prêchent. D'autres apportent des repas, écoutent bien les autres ou prient assidûment pour des gens qu'ils ne rencontreront jamais. Paul n'y voit aucune hiérarchie : la main n'est pas plus importante que le pied, et l'œil que l'oreille (1 Corinthiens 12.14-18).

Ce qui compte, c'est que nous utilisions fidèlement nos dons pour le bien des autres (v. 7). Cela nous libère, car nous n'avons pas à concurrencer quelqu'un ou à nous comparer aux autres. Ensemble, nous appartenons à Christ. Notre rôle importe, car le corps a besoin de nous.

LA BIBLE EN UN AN : MARC 13-14

**« Comment prier selon la
Bible? Demander,
chercher, frapper et croire
que notre Dieu omniscient
et bienveillant nous
répondra. Cette méthode
ne représente pas un
chèque en blanc,
mais la promesse,
encore meilleure,
que Dieu pourvoira. »**

— le pasteur Charles Stanley, dans *Learning to Pray the Bible Way*

La récompense du chrétien

1 CORINTHIENS 3.4-15

Paul écrivait à une Église divisée. Les Corinthiens prenaient parti pour leurs enseignants préférés (Paul ou Apollos; 1 Corinthiens 3.4). L'apôtre les a corrigés en utilisant une métaphore tirée du domaine agricole. Paul avait planté et Apollos avait arrosé, mais Dieu donnait l'accroissement. Autrement dit, les ouvriers n'avaient aucun mérite. Christ constitue le fondement, et tout chrétien fidèle érige sa vie sur lui.

L'apôtre affirme que nous bâtissons tous quelque chose au fil des occasions que Dieu nous fournit et qu'un jour, la qualité de notre travail sera révélée par le feu. Certaines œuvres auront été construites avec de l'or, d'autres, avec de l'argent et d'autres encore, avec des pierres précieuses. Cependant, certaines auront été bâties avec du chaume.

Cette illustration génère l'espérance et non la crainte. Elle signifie que les petits détails cachés — les prières que personne n'a entendues, les gestes de bonté que personne n'a vus — ne seront pas perdus (Matthieu 6.3,4).

La récompense du chrétien n'est pas un prix qu'il acquiert au moyen de ses œuvres. C'est la joie de constater que, dans la vie qu'il a offerte à Christ, rien n'a été perdu. Jésus constitue le seul fondement sûr.

LA BIBLE EN UN AN : MARC 15-16

Un frère bien-aimé

PHILÉMON 1.1-21

L'épître de Paul à Philémon est courte. Elle se compose de 25 versets insérés à la fin du Nouveau Testament, mais elle pourrait bien constituer la meilleure miniature de l'Évangile.

L'histoire de fond est simple. Onésime, un ancien esclave de Philémon, avait quitté son maître et s'était rendu à Rome où il avait rencontré Paul. Sous la tutelle de l'apôtre, Onésime était venu à la foi en Christ. Un esclave en fuite avait été transformé par l'Évangile.

Cela soulevait une question : que faire maintenant ? Paul a donc demandé à Philémon, un croyant, de recevoir Onésime de nouveau « non plus comme un esclave, mais bien mieux encore, comme un frère bien-aimé » (v. 16). Puis Paul lui a proposé l'offre suivante : « Et s'il t'a fait du tort ou te doit quelque chose, mets-le sur mon compte » (v. 18).

Le parallèle est frappant. Quel qu'ait été le sujet de plainte de Philémon contre Onésime, Paul s'est interposé entre les deux et a promis d'en assumer les frais, rendant la réconciliation possible.

C'est ainsi que Christ a agi envers nous. Il s'est chargé de nos fautes et les a expiées. Grâce à l'œuvre de Jésus, Dieu nous accueille dans sa famille, non pas comme des serviteurs ou des étrangers, mais comme des enfants bien-aimés (Jean 1.12).

LA BIBLE EN UN AN : LUC 1

Fortifiés par nos compagnons

EXODE 17.8-13

Avant même la fondation du monde, Dieu avait prévu un plan pour notre vie. Il n'a jamais voulu que nous marchions seuls, car il nous a faits pour entretenir des relations. Nous sommes entourés de chrétiens qui nous encouragent, nous guident, nous servent d'amis et nous édifient (1 Thessaloniens 5.11).

Les personnages de la Bible ont constamment poursuivi Dieu en compagnie d'autres personnes. Songeons à Moïse, le héros qui a conduit Israël, l'a libéré de son esclavage et a reçu les dix commandements. Nous pourrions le croire solitaire, mais Moïse avait des amis et des proches pour le conseiller et lui venir en aide. Dans le passage du jour, nous le voyons compter sur Aaron et Hur.

Dieu a inclus ces trois hommes dans son plan de bataille. Du sommet d'une colline, ils observaient le combat contre Amalek. Aussi longtemps que Moïse gardait les mains levées, les Israélites l'emportaient. Lorsque Moïse baissait les mains, l'ennemi triomphait. Aaron et Hur ont donc secouru Moïse en soutenant ses mains.

Un groupe de gens unis dans le Seigneur est capable de faire bien plus qu'une seule personne. Moïse nous le montre. Il était un leader sage et redoutable en partie parce que des croyants fidèles le soutenaient et le conseillaient.

LA BIBLE EN UN AN : LUC 2-3

Les amis, un don

HÉBREUX 10.23-25

L'auteur de l'épître aux Hébreux savait que l'on ne peut vivre sa foi en solitaire. À la fin d'un long argumentaire portant sur l'œuvre de Christ pour nous, il prodigue un conseil sage : « Retenons fermement l'espérance que nous proclamons, car celui qui a fait la promesse est fidèle » (Hébreux 10.12), suivi d'une autre exhortation : « Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et à de belles œuvres » (v. 24).

Nous nous incitons à l'amour (Ecclésiaste 4.9,10). Dieu n'a jamais voulu que la vie chrétienne devienne un test d'endurance en matière de solitude. Voilà une idée libératrice pour quiconque a essayé de vivre sa foi par la seule force de sa volonté. Dieu nous accorde son Esprit, sa Parole et la prière. Il nous donne également des *gens* — amis et mentors — qui le remarquent lorsque nous défailions, nous disent la vérité avec amour, prient avec nous quand nous en sommes incapables et font sourdre de nous une foi plus grande que nous le savions.

Nos meilleurs amis chrétiens font une chose rare : ils nous aiment tels que nous sommes tout en nous motivant à nous améliorer. Voilà le genre d'ami qu'il vaut la peine d'avoir et d'être. Priez Dieu de vous donner de tels amis et de faire de vous ce genre de personne.

LA BIBLE EN UN AN : LUC 4-5

Ils avaient été avec Jésus

ACTES 4.13-22

Dans le passage du jour, les chefs du peuple, les anciens et les scribes étaient ébahis. Devant eux se tenaient Pierre et Jean; ils venaient de guérir un boiteux au nom de Jésus et ils prêchaient sa résurrection à la foule (Actes 3). Lorsque les chefs les ont interrogés, ils s'attendaient à recevoir des réponses maladroites de ces Galiléens peu éduqués. Mais ces derniers ont témoigné avec une clarté et un courage que les dirigeants ne pouvaient s'expliquer. Par conséquent, ils les ont reconnus « pour avoir été avec Jésus » (Actes 4.13).

Cette courte observation contient une grande vérité. Pierre et Jean ne se démarquaient pas par leurs compétences ou leurs dons. Ils avaient marché avec Jésus et mangé avec lui. Ils l'avaient écouté et observé, et celui-ci les avait aimés, repris et envoyés.

Nous croyons parfois que la vie chrétienne doit être éblouissante. Dieu ne cherche pas des gens au CV impressionnant, mais qui s'assoient en sa présence assez longtemps pour être transformés par lui. Il veut des gens qui, comme les disciples, n'impressionnent pas.

Le temps passé avec Jésus n'est jamais perdu. Nos semblables pourraient ne pas remarquer ce que nous faisons, mais il est à espérer qu'ils reconnaîtront le Dieu que nous côtoyons.

Sauvés par grâce

ROMAINS 5.1-11

Dans Romains 5, Paul note ce que Dieu a fait lorsque nous étions encore loin de lui : « ... alors que nous étions encore sans force, Christ est mort pour des pécheurs au moment fixé [...] voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5.6,8).

Christ n'a pas attendu que nous remettions notre vie en ordre ni que nous soyons dignes de son intervention. Il a pris l'initiative de nous sauver alors que nous n'avions rien à lui offrir. C'est la raison pour laquelle nous pouvons nous approcher de lui.

La grâce ne constitue pas une récompense décernée aux gens dont la vie est bien ordonnée. C'est plutôt une mission de sauvetage pour ceux qui sont en désarroi. Paul affirme que nous étions des pécheurs sans force et des ennemis de Dieu. Il ne nous fait pas honte; il nous montre jusqu'où Dieu était prêt à aller pour nous racheter (v. 6,8,10).

Par conséquent, nous avons la paix avec Dieu par Jésus-Christ (Colossiens 1.19,20). Ce n'est pas une trêve factice, mais une paix qui s'ancre dans l'œuvre de notre Sauveur au lieu de nos piètres actions. La bonne nouvelle n'est pas que Dieu nous trouve enfin acceptables, mais qu'il nous a toujours aimés.

LA BIBLE EN UN AN : LUC 8-9

Près de ceux qui ont le cœur brisé

PSAUME 34.5-20

Le **Psaume 34** a été écrit par quelqu'un qui venait de traverser une grande affliction. Le psalmiste se remémore ses craintes, ses cris et la réponse de Dieu. Reconnaisant de la délivrance que Dieu lui a accordée, il a composé un chant de louange qui, depuis, a rasséréiné des générations de croyants.

Le monde associe la belle vie au confort, aux biens, aux réalisations et à une existence sans problèmes. L'auteur de ce psaume la caractérise autrement : c'est une vie au cours de laquelle Dieu se tient tout près de nous, malgré nos craintes, nos chagrins et nos déceptions amères.

Ce psaume contient l'une des promesses les plus tendres de la Bible : « L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux dont l'esprit est abattu » (v. 19). Ce ne sont pas là des paroles écrites par une personne qui vivait la *dolce vita*, mais qui a découvert que le Seigneur se tenait à ses côtés dans la souffrance.

Nous pourrions présumer que Dieu nous préservera de l'adversité. Mais il fait plus que cela : il nous y *soutient*. Le psalmiste nous invite donc à goûter et à voir combien l'Éternel est bon (v. 9). Pas dans un temps futur, quand nos problèmes seront réglés, mais *dès maintenant*, malgré leur gravité.

**« Jésus appelle “disciples”
ceux qui le suivent, et non
“membres d’une Église”.
Les disciples apprennent
sans cesse ce que le
Seigneur leur enseigne et
le mettent en pratique.
Ils ont faim et soif des
choses de Dieu. »**

— le pasteur Charles Stanley, dans
The Demands of Discipleship, Part 1

Votre vie, votre témoignage

MATTHIEU 28.18-20

La vie chrétienne se caractérise par le travail, le service, le partage, le témoignage et l'amour. On pourrait croire qu'elle se résume à aller à l'église le dimanche et à y faire une offrande, mais les dernières instructions de Jésus à ses disciples incluent beaucoup plus que cela.

Dans le passage du jour, Jésus charge ainsi ses disciples : « Allez donc, faites de toutes les nations des disciples » (v. 19). Il ne leur dit pas de recruter des gens ou de les convertir, mais d'en *faire* des disciples. Un disciple accompagne quelqu'un, l'observe, apprend de son maître et lui ressemble de plus en plus. Cette formation ne s'opère pas automatiquement; elle a lieu au fil de repas pris en commun, de conversations et d'amitiés.

Pour avoir une incidence dans le royaume, nul besoin de quitter son emploi en vue de devenir missionnaire ni de convaincre ses voisins par une présentation de l'Évangile. Vivons avec intégrité et amour devant les gens de notre entourage et intéressons-nous sincèrement à eux (1 Pierre 3.15).

La plupart des chrétiens ont été influencés par des gens qu'ils connaissaient et à qui ils faisaient confiance parce que ceux-ci les avaient aimés avant de leur parler de Jésus. C'est la mission de toute une vie que Christ nous confie.

LA BIBLE EN UN AN : LUC 12-13

Témoigner ensemble de l'Évangile

ACTES 1.4-8

Avant son ascension vers son Père, Jésus a réuni ses disciples une dernière fois et leur a fait une merveilleuse promesse. Ils ne devaient pas quitter Jérusalem, mais attendre dans cette ville que quelque chose de transformateur se produise : « Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins » (Actes 1.8).

Jésus s'est adressé à un groupe; ce n'est pas une seule personne qu'il a chargée d'accomplir cette mission. Il a dit à tous ses apôtres, *ensemble*, que le Saint-Esprit les outillerait *ensemble* pour qu'ils soient des témoins de ce qu'ils avaient vu et entendu. Dieu ne voulait pas que l'Église primitive se compose d'un groupe de croyants isolés, mais d'une collectivité dont la vie en commun témoignerait de Christ.

La nature du témoignage n'a pas changé. Nul besoin de prendre notre courage à deux mains ni de préparer notre discours. Nous appartenons à un corps de chrétiens — passés et présents — en qui le Saint-Esprit œuvre. Nous devons donc vivre fidèlement à l'intérieur de cette communauté, en croyant qu'au moment opportun, le Saint-Esprit nous inspirera nos paroles (Luc 24.49). Rendre témoignage n'est pas un spectacle, mais le débordement de la vie abondante en Christ.

LA BIBLE EN UN AN : LUC 14-16

Forts et courageux

PSAUME 27.13,14

« **Espère en l'Éternel!** Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse! Espère en l'Éternel! » (Psaume 27.14). Ces paroles encourageantes clôturent un psaume dans lequel David mentionne ses ennemis, ses craintes et son sentiment d'abandon. Il est très intéressant qu'il s'exhorte à espérer à la fin du psaume.

Attendre est l'une des choses les plus difficiles à faire. On associe facilement cette pause au temps mort durant lequel rien ne se passe. L'attente que décrit David est cependant toute autre, c'est une attitude d'expectative. L'âme refuse de cesser de s'attendre à Dieu quand elle n'a pas été exaucée, que la porte demeure fermée ou que la guérison ne s'est pas produite. Malgré le silence, elle choisit de croire que Dieu est bon et qu'il se tient près d'elle.

La plupart d'entre nous n'espèrent pas des choses banales. Nous souhaitons le rétablissement d'une relation, le retour d'un enfant prodigue, un diagnostic révisé ou un espoir concrétisé. Dans ces situations, nous ne sommes pas seulement tentés d'être impatients, mais de cesser de croire que Dieu est à l'œuvre.

Voilà pourquoi l'Écriture nous exhorte à nous fortifier. Dieu ne nous oublie pas (Ésaïe 49.15,16). Notre attente n'est pas vaine. Continuons de nous appuyer sur lui.

Notre Dieu infini

JEAN 4.19-24

« **Dieu est Esprit** et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4.24), disait Jésus à une Samaritaine. Il enseignait cette leçon profonde sur la nature de Dieu à une femme que l'on aurait cru peu susceptible de la recevoir. Elle était venue puiser de l'eau à un puits, mais elle y avait rencontré celui qui lui avait révélé la véritable nature de Dieu.

Comme Dieu est Esprit, il n'est limité ni par le temps ni par l'espace. Il accompagne chaque chrétien, en tout temps. Lorsque nous sentons sa présence à l'église ou durant nos moments personnels de prière, c'est que le Saint-Esprit interagit avec notre esprit.

Dieu est trop grand pour être confiné dans un cadre physique. Lorsque les Israélites ont demandé à Aaron de leur faire un veau d'or (Exode 32.1-4), ils ont montré ne pas comprendre la nature de Dieu. L'idolâtrie se résume à accorder à des choses qui nous plaisent une place plus élevée qu'au Seigneur infini.

Étant donné que Dieu est illimité, chacun de ses attributs l'est aussi. Son amour et sa miséricorde sont incommensurables. Il est impossible de pécher à ce point que nous échappions à sa grâce. Sachons donc que, peu importe où nous allons ou ce que nous faisons, Dieu nous accompagne.

LA BIBLE EN UN AN : LUC 20-22

Renouvelées chaque matin

LAMENTATIONS 3.22-25

Le livre des Lamentations a été écrit dans des décombres. Jérusalem était détruite, le Temple était démoli et le peuple d'Israël en exil était endeuillé (Psaume 137.1). Dans cette situation douloureuse, l'auteur s'est arrêté pour affirmer une vérité étonnante : « ... les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne prennent pas fin; elles se renouvellent chaque matin » (Lamentations 3.22,23).

Si Dieu avait pu manquer de bonté envers son peuple, cela aurait été dans cette situation. L'auteur a toutefois évalué les dégâts et reconnu, malgré tout, la fidélité immuable de Dieu.

La constance de Dieu ne dépend ni de nos circonstances ni de nos actions. Il ne se montre pas moins fidèle lorsque la vie est dure. Comme un ruisseau qui ne tarit jamais, sa loyauté et sa patience se renouvellent chaque matin, que nous le constatons ou non.

Par conséquent, la bonté de Dieu à notre égard ne s'épuise jamais; ni quand nous nous débattons dans des difficultés, ni quand nous sommes affligés, ni quand nous nous sentons loin de lui. Ses compassions se renouvellent chaque matin; elles seront donc nouvelles demain. En amorçant chaque journée, prenons conscience que le Dieu qui nous a soutenus jusqu'à maintenant continuera de le faire.

LA BIBLE EN UN AN : LUC 23-24

Une porte ouverte

3 JEAN 1.1-8

Avec ses 25 versets, la troisième épître de Jean est l'un des livres les plus brefs du Nouveau Testament. L'apôtre vieillissant écrit une lettre chaleureuse à son cher ami Gaïus. Il y traite d'un sujet important, mais souvent négligé : l'hospitalité.

Au premier siècle, les enseignants et les missionnaires itinérants dépendaient de la bonté des croyants de l'endroit pour se loger et manger durant leurs déplacements. Les auberges étaient fréquemment des endroits dangereux, chers ou malfamés. Les ouvriers chrétiens préféraient donc compter sur l'Église. Gaïus avait pris l'habitude de recevoir ces ouvriers étrangers parce qu'ils venaient au nom de Christ.

Jean lui a écrit pour le remercier et lui transmettre un message essentiel. Quand Gaïus accueillait ces enseignants, il travaillait « avec eux pour la vérité » (v. 8). Sa chambre d'ami et sa table s'étaient transformées en ministère. Le travail de cet homme s'intégrait à la mission de l'Église au même titre que les sermons.

L'hospitalité semble être peu de chose : offrir un repas ou un lit, accueillir chaleureusement quelqu'un. Mais l'Écriture encourage cette pratique (Romains 12.13), et l'on manifeste l'amour de Christ dans le monde en ouvrant son cœur et son foyer à d'autres.

LA BIBLE EN UN AN : JEAN 1-3



**Ministères
En Contact®**

C.P. 67031
Saint-Lambert (Québec)
J4R 2T8

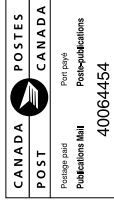


Table des matières

Pour vous abonner gratuitement, veuillez vous rendre sur : encontact.org/lire/sabonner

2

POINT DE DÉPART

Votre guide pour bien commencer le mois

6

MÉDITATIONS QUOTIDIENNES

Des méditations inspirées des prédications du pasteur Charles F. Stanley

16

ÉTUDE BIBLIQUE

Une optique juste alimente la reconnaissance

